

Compte-rendu

## Journée colloque de la FF de la Retraite Sportive “A la FFRS, les femmes prennent aussi les commandes”

*Jeudi 3 Novembre 2016 - 10h-16h30  
CNOSF - 1 Avenue Pierre de Coubertin  
75013 Paris*



# Sommaire

Ouverture du séminaire et présentation de la FFRS.....	3
Etats des lieux de la féminisation du sport - Marie-Françoise POTEREAU (conseillère interfédérale, présidente de Femix'Sports).....	4
Etat des lieux à la FFRS - Josette ROUSSIER, secrétaire générale de la FFRS.....	8
Intervention de Laurence FISCHER - ancienne karatéka de haut niveau (triple championne du monde avec 2 titres individuels et 1 titre en équipe).....	9
Table ronde sur la féminisation du sport : « Quelles femmes prennent des responsabilités ? » - animée par Marie-Françoise POTEREAU.....	10
Ateliers de réflexion - animés par Marie-Françoise POTEREAU et Dominique BLANC-LAINE.....	14
🗣️ Témoignages de l'atelier n°1 : Comment oser agir autrement ?.....	15
🗣️ Témoignages de l'Atelier n°2 : Être une dirigeante, c'est quoi ?.....	16
Clôture de la journée par le président de la FFRS, M. Gérard DESHAYES .....	17
Annexe 1 - Liste des participantes.....	18



## Ouverture du séminaire et présentation de la FFRS

- Accueil des participants et lancement de la journée - Marie-Claude SERVAES, Directrice technique nationale de la FFRS

L'accueil des participant-e-s de la journée, engagé-e-s dans les instances du sport sur tout le territoire (Comités Départementaux et Régionaux Olympiques et Sportifs, Fédérations, Clubs), a démarré dès 10H avec la DTN de la Fédération, Marie-Claude SERVAES, organisatrice de cette journée. Faisant partie du cercle encore très restreint des femmes DTN au sein des Fédérations sportives, elle a piloté ce colloque FFRS, consacré à l'engagement des femmes dans les instances du sport. Près de 70 personnes (dont une grande majorité de femmes) ont d'ailleurs répondu présentes et se sont impliquées dans cette journée d'échange et d'état des lieux de la féminisation dans les Fédérations.

- La FFRS en deux mots

La Fédération Française de la Retraite Sportive (FFRS) est une fédération nationale multisports adaptée au plus de 50 ans. Depuis sa création en 1983, sa mission première est d'accueillir le plus grand nombre de seniors pour leur permettre de bien vieillir par la pratique d'activités physiques en toute convivialité et le renforcement du lien social. Elle compte plus de 80 000 licenciés répartis dans 450 clubs partout en France.

Agréée par le ministère chargé des Sports, reconnue d'utilité publique, la FFRS est unique en son genre par son système de fonctionnement : elle est animée par des bénévoles seniors, entièrement formés en son sein. Innovante, la FFRS a initié en 2007 le concept « Sport Senior Santé® » selon lequel une pratique sportive régulière, modérée, adaptée et diversifiée permet de retarder les effets du vieillissement.

- Présentation rapide des chiffres de la FFRS - Gérard DESHAYES, président de la FFRS

Il y a actuellement 2/3 de femmes pour 1/3 d'hommes au Comité Directeur fédéral : « *Dans l'avenir, il serait bénéfique que les femmes prennent les commandes des comités régionaux et départementaux* ». Au niveau départemental, les femmes « *prennent le pouvoir* » ; le niveau régional reste encore à conquérir, avec 75% des 8 comités régionaux présidés par des hommes.

Dans le cadre d'une réflexion sur la féminisation des instances dirigeantes, la FFRS s'est interrogée sur ce qui fait que les femmes sont animatrices, instructrices, mais manquent parfois à l'appel dans les postes dirigeants : des journées de réflexions et interventions sont ainsi consacrées à l'identification d'éventuels freins, et à la recherche de solutions.

## Etats des lieux de la féminisation du sport - Marie-Françoise POTEREAU, présidente de Femix'Sports

« La mixité dans le sport est pour moi un combat et un engagement de longue date », déclare la conseillère interfédérale et présidente de Femix'Sports. En effet, Marie-Françoise Potereau a tout d'abord été l'une des premières entraîneuses féminines en cyclisme, à une époque où le cyclisme était encore un milieu très masculin (en 1992 par exemple, le concours de professeur de sport en cyclisme n'était pas encore ouvert aux femmes).

Après une attente de plus d'un an et demi, le parcours de M-F Potereau s'enrichit d'un poste de Cadre Technique Nationale, où elle s'est parfois vue répondre que ce « n'est pas un métier de femme ».

« Femmes-hommes, un équilibre en construction dans le sport »

*« La volonté de créer cette égalité dans le sport n'est pas simple : elle crée des conflits, du débat, des tensions »*

« Conduire le changement et être le changement » : actuellement, les disparités transversales entre hommes et femmes, persistent, dans la sphère professionnelle comme dans la sphère privée. En effet, on dénombre toujours 27% de différence de salaire à poste égal, plus d'1/3 des femmes travaillent à temps partiel, et 50% des femmes actives sont rassemblées dans 15% des métiers pour 50% des femmes ; enfin, les femmes effectuent toujours en moyenne 18h de tâches domestiques supplémentaires par semaine.

A travers ces fonctions et notamment l'association Femix'Sports, M-F Potereau s'engage dans l'égalité hommes-femmes dans le sport à différents niveaux, notamment la féminisation et mixité des fédérations, l'animation du réseau des femmes cadres techniques, ou encore l'accompagnement des fédérations sur le développement du sport féminin : conseil, expertise et animation de journées (à l'instar des événements annuels « *Partageons nos Elles* », consacrées au panorama des plans de féminisation).

La féminisation du sport en France

❖ La feuille de route interministérielle déploie 4 axes d'actions :

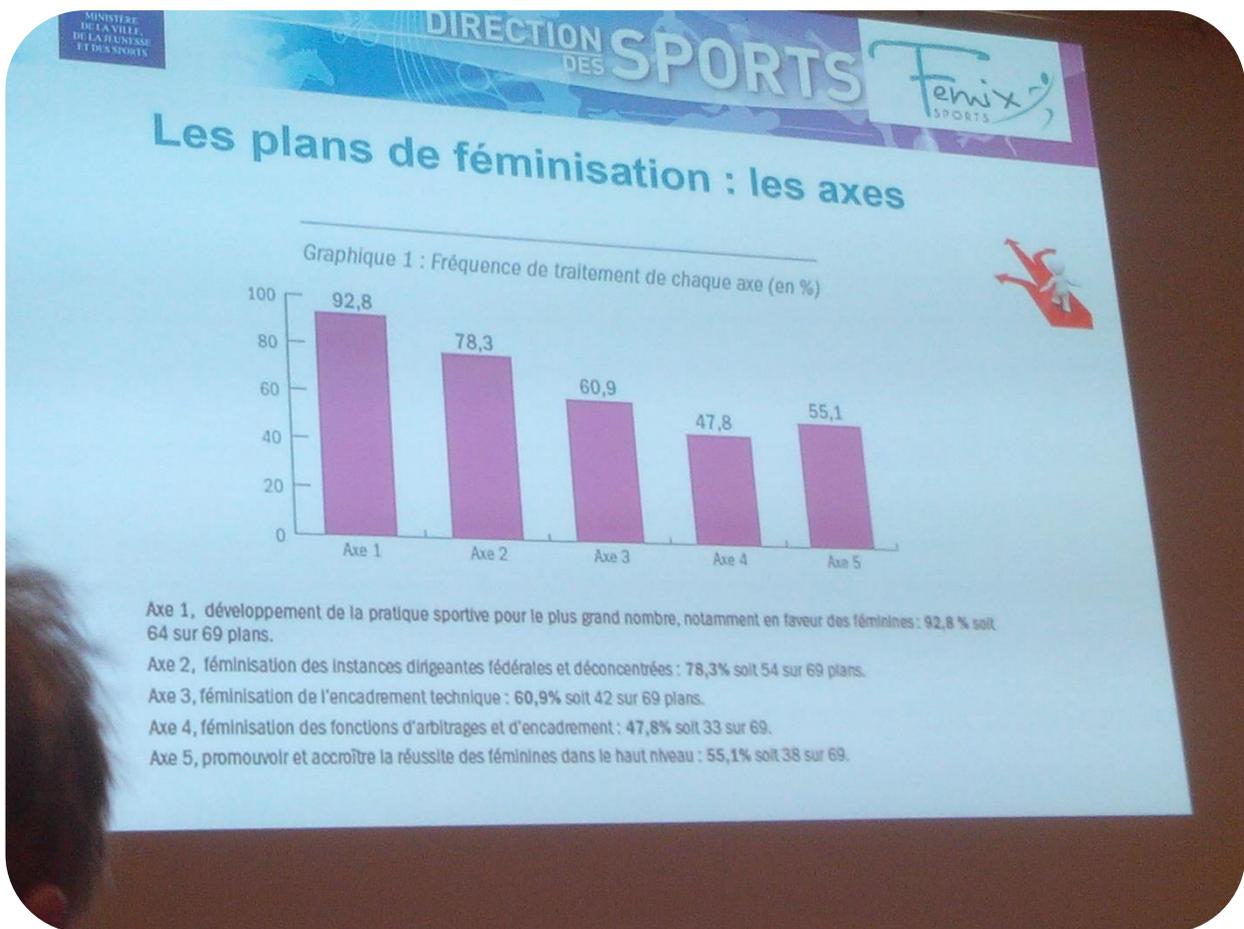
- 1) Féminisation des instances dirigeantes ;
- 2) Féminisation de l'encadrement technique ;
- 3) Promotion de la réussite des femmes dans le sport ;
- 4) Développement des pratiques et lutte contre les violences faites aux femmes ;

❖ Des consignes aux fédérations

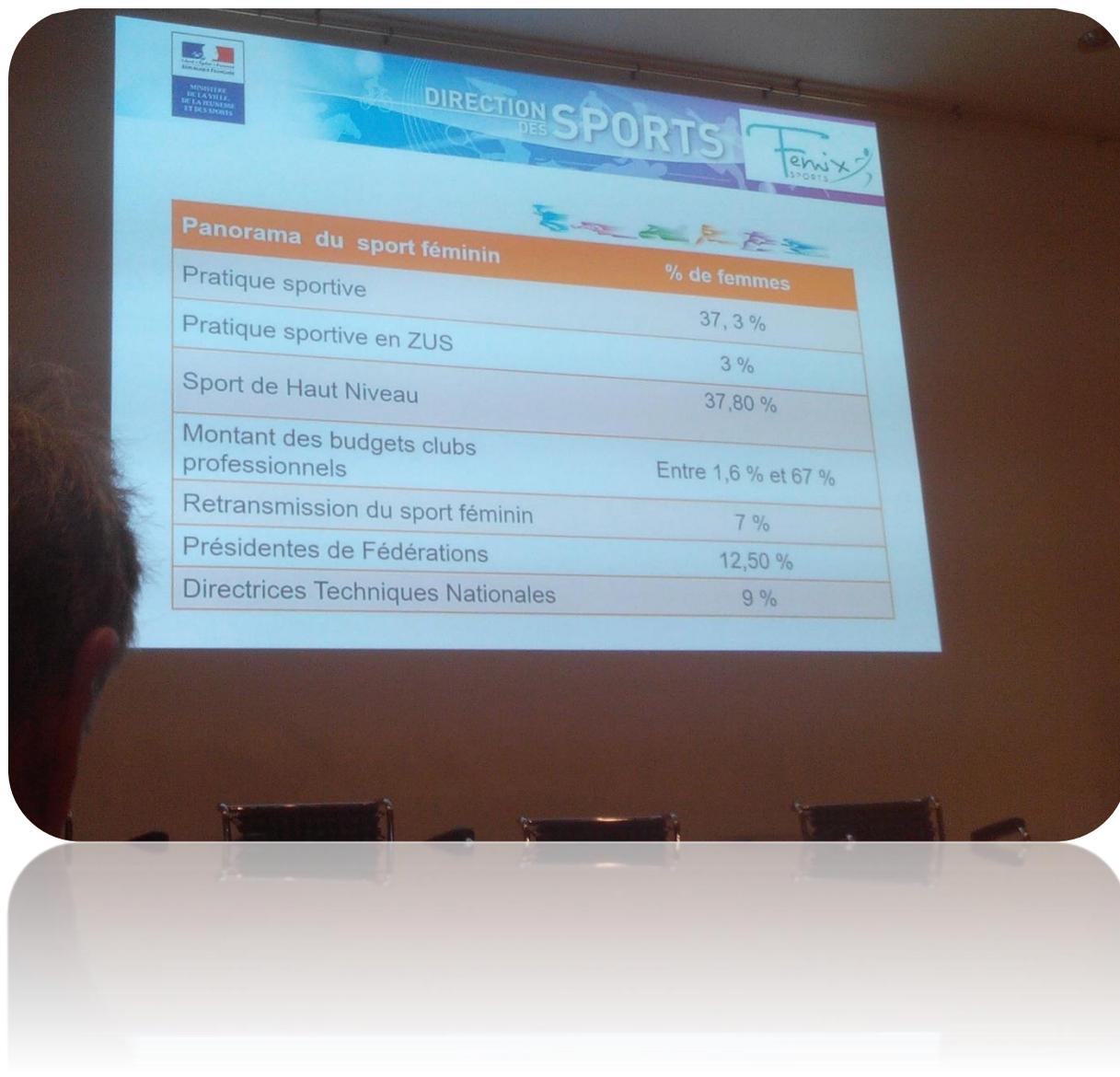
En 2013, sur initiative de Valérie Fourneyron, alors Ministre des Sports, les plans de féminisation font partie des obligations des fédérations sportives. Les axes mentionnés sont l'accès à la pratique sportive, l'encadrement technique, la formation et l'arbitrage.

❖ Plans de féminisation : les axes

*RQ : L'arbitrage est encore un axe à travailler, s'agissant d'un univers encore très masculin : à l'UNSS, un gros travail a été initié ; le monde fédéral ne s'est cependant pas emparé de cet enjeu.*



❖ Panorama du sport féminin



Actuellement, on note une corrélation entre augmentation du nombre de licenciées et fédérations qui mettent en œuvre des plans de féminisation.

*Quelques chiffres*: on compte 183 femmes cadres techniques en région, ainsi que 89 plans de féminisation élaborés par les fédérations sportives.

*Accès aux responsabilités*: 24,6% de femmes élues dans les Comités Directeurs, 21,4% d'élues dans les bureaux des Fédérations, ainsi que 16% de femmes élues aux Comités Olympiques et Sportifs.

*Répartition genrée au sein des fédérations* : certains sports sont encore très stratifiés, à l'instar du hockey (90,3% d'hommes), du rugby (94%), du football (95%)...

*Exemple de l'accompagnement des fédérations sportives à travers les formations « Réussir au féminin »* : conçues pour changer le regard, former au changement de posture, et diffuser une véritable culture de l'égalité au sein des structures, les formations encouragent et valorisent les femmes dans leur engagement, afin de démontrer l'enrichissement de la complémentarité dans les métiers d'encadrement de la pratique sportive.

La féminisation au niveau international

1980 : 1<sup>er</sup> séminaire du Conseil de l'Europe sur la thématique « Femmes et sport » ;

1989 : 2<sup>ème</sup> séminaire du Conseil de l'Europe, sur le thème « Accès des femmes aux postes à responsabilités » ;

1994 : Conférence internationale de Brighton : la France n'est pas présente ;

1995 : Mise en place d'une commission féminine pour le CIO ;

1996 : Modification de la charte olympique ;

## Etat des lieux à la FFRS – Josette ROUSSIER, secrétaire générale de la FFRS

« *L'idéal, c'est d'être ensemble* »

La féminisation de la FFRS, en chiffres : les femmes majoritaires

Actuellement, 70% des adhérents de la Fédération sont des femmes ; elles représentent également 44% des animatrices, 43% des instructrices, 41% des présidentes de club, 37% des présidentes de CODERS, 38% des présidentes de CORERS...

A la FFRS, les femmes aux commandes ?

Une très grande majorité des adhérents de la FFRS sont des femmes : la structure se trouve quasiment dans une dynamique inverse à celle de la féminisation, tentant de déterminer des activités porteuses pour les hommes, minoritaires dans ce contexte.

Dans un souci de mixité et de diversité, la FFRS approuve par ailleurs la loi exigeant une représentation d'un genre au Comité Directeur à hauteur de 25%, lorsqu'il représente 40% des adhérent-e-s d'une structure.

Quels enjeux dans la féminisation des instances ?

J. Roussier s'interroge sur les freins persistants à la prise de responsabilités des femmes dans les instances du sport, y compris à la FFRS : « *L'histoire, la culture, nos maris, la motivation ?* » se demande-t-elle.

Quelles solutions ?

La formation, le travail en équipe, mais aussi l'accompagnement fédéral sont autant de solutions énoncées par la secrétaire générale de la FFRS : cette dernière mentionne notamment le « Guide du Dirigeant FFRS », conçu par des cadres techniques fédéraux, « afin d'aider les dirigeants dans la gestion de leur club »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> FFRS, « Rassemblement des présidents de CORERS, CODERS et clubs isolés », article du site de la FF Retraite Sportive, 28 Octobre 2016, article en ligne, lien URL : [http://www.ffrs-retraite-sportive.org/Rassemblement-des-presidents-de-CORERS-CODERS-et-clubs-isoles\\_a332.html](http://www.ffrs-retraite-sportive.org/Rassemblement-des-presidents-de-CORERS-CODERS-et-clubs-isoles_a332.html)

## Intervention de Laurence FISCHER – ancienne karatéka de haut niveau (triple championne du monde avec 2 titres individuels et 1 titre en équipe)

Pratique du haut niveau & connaissance de soi

Pour l'ancienne championne du monde, « *ce qui pourrait caractériser les sportives de haut niveau, c'est d'abord le fait d'oser, de se faire confiance, ce travail sur soi : quand on veut performer, il faut vraiment se connaître* »

Revenant sur son expérience, Laurence Fischer évoque ainsi les nombreuses idées reçues sur sa discipline, le karaté, et la pérennité de certaines inégalités : « *Jusqu'en 2008, il n'y avait que 3 catégories de poids chez les femmes ; en équipe, les femmes sont trois, tandis que les hommes sont cinq* ».

Sport de haut niveau et double projet

Par ailleurs, Laurence Fischer est un exemple de reconversion puisqu'elle a poursuivi ses études en parallèle du très haut niveau : elle est aujourd'hui diplômée de l'ESSEC (Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Sociales). Expliquant son parcours, la karatéka insiste sur la notion d'information des cursus disponibles, mais également sur la notion de choix et la nécessité de prioriser ses activités, dans un projet à long terme.

Aujourd'hui, Laurence Fischer s'implique auprès des femmes à travers son rôle de marraine de l'association « Sports sans Frontières », et s'est rendue récemment en RDC (République Démocratique du Congo), afin d'importer le sport comme outil de mieux-être, notamment dans des contextes de précarité.

## Table ronde sur la féminisation du sport : « Quelles femmes prennent des responsabilités ? » - animée par Marie-Françoise POTEREAU

### Intervenant-e-s

Laurence FISCHER, sportive de haut niveau et marraine de l'association « Sports Sans Frontières »

Evelyne CIRIEGI, présidente du CROSIF (Comité Régional Olympique et Sportif d'Île-de-France)

Marie-Christine TERRONI, présidente du club de football féminin FCF Juvisy Essonne

Olivier CALON, président de la Fédération Française du Senior

Catherine SEXTON, présidente de la Commission Egalité Hommes/Femmes de la FF du Senior

Charlotte FERAILLE, chargée de mission au cabinet de Thierry BRAILLARD, Secrétaire d'Etat chargé des Sports



- Présentation de la Fédération Française du Senior : quels objectifs et quelle prise en compte de la mixité ?

Olivier Calon précise en premier lieu que « la FFS a été créée en février 2014, et s'axe principalement sur la prévention : nous faisons beaucoup d'ateliers en mairie, nous avons une volonté d'information sur des sujets divers. Le cadre de notre activité s'inscrit notamment dans le cadre de la loi 2015 concernant l'adaptation de la société au vieillissement de sa population : il y a aujourd'hui une nécessité de mener des activités préventives afin de maintenir le senior en forme. »

*Notre objectif à travers la fédération et la pratique sportive du senior est de créer une économie du bien vieillir, à exporter dans le monde entier. »*

Concernant la mixité, Catherine Sexton, responsable du pôle Egalité Hommes-Femmes, déclare avoir rejoint la FFS « à cause de cette volonté d'équilibre dans la Fédération, qui se manifeste notamment par un recrutement selon le management des talents. Le modèle du pouvoir a changé, et doit être réinventé ensemble : le changement doit aussi se faire en embarquant ces hommes ».

La FFS développe notamment un concept nouveau, celui d'équilibre biologique : un expert de l'équilibre officiant au sein de la Fédération met l'accent sur trois aspects : physiologique, psychologique et relationnel.

- Les femmes moins nombreuses à pratiquer une activité sportive : des freins persistants

Discutant la pratique sportive féminine, Evelyne Ciriegi, présidente du CROSIF (Comité Régional Olympique et Sportif d'Île de France), déclare : « Il y a une nécessité de féminiser les structures : si on prend les statistiques de club pour la pratique, la parité n'est pas atteinte : on se situe autour de 33-34% ». L'un des leviers importants consisterait à mettre l'accent sur l'accompagnement des jeunes, notamment des jeunes filles, ce que privilégie le CROSIF ; de même, l'accompagnement spécifique des seniors est lui aussi réfléchi, dans une optique de santé et de rencontres sociales au cœur de l'activité sportive.

Marie-Christine Terroni, évoquant le cas du football, déclare : « Le facteur limitant à la pratique féminine du football aujourd'hui, ce sont les terrains de jeu : on s'est aperçus que même après l'impact de l'Euro 2016, il n'y a toujours pas assez de terrains ! Des petites filles se retrouvent parfois à 40 sur un seul terrain pour un entraînement : en région parisienne particulièrement, on manque d'équipements.

Charlotte Feraille, responsable de l'innovation et numérique, ainsi que des dossiers « Sport féminin » au sein du Cabinet du Ministre, évoque les difficultés pour les femmes de pratiquer un sport : « Si elles ne peuvent pas s'entraîner avec leurs enfants, ou si elles ont des enfants en bas âge, c'est très compliqué ».

- Aménagement des temps, investissement dans le sport féminin et valorisation de modèle de réussite : des leviers primordiaux

Marie-Christine Terroni insiste sur le travail fait au sein du FCF Juvisy pour faciliter la pratique des joueuses, amatrices comme professionnelles : « *Nous sommes notamment populaires de par notre engagement dans le double-projet, en proposant notamment des formations scolaires et des aménagements professionnels en parallèle de l'entraînement sportif : on demande à des entreprises de laisser les joueuses partir plus tôt pour leur entraînement par exemple...* »

La médiatisation des sportives professionnelles et la valorisation de modèles est un point primordial, et récurrent dans les discours des acteurs du sport féminin. Ainsi, Charlotte Feraille déclare qu'aujourd'hui, les clubs et équipes féminines jouissent d'une très belle image : ces exemples sont très importants et doivent alors être médiatisés, car « *ils font grandir la base des femmes qui pratiquent, ce qui rendra à terme les équipes encore meilleures, en créant un vivier de sportives plus important* ».

Un travail important reste à produire sur la médiatisation, ce qui passe également par la mise à disposition d'infrastructures de qualité pour les joueuses, qui permettraient d'attirer des annonceurs : prenant l'exemple des footballeuses du PSG, C. Feraille évoque un échange avec le patron de l'Equipe 21, déplorant que l'équipe féminine soit systématiquement programmée au Stade Charléty, dont le rendu télévisuel est médiocre, ce qui ne favorise pas l'achat de droits de retransmission.

Pour avancer et favoriser les sportives professionnelles, une seule solution : investir dans le sport féminin ! En effet, C. Feraille souligne que les parcours professionnels des équipes féminines en réussite ne viennent pas de nulle part, et que de tels résultats exigent en amont « *un investissement afin de financer des infrastructures, des entraîneurs compétents, etc.* ». L'une des actions à mettre en œuvre serait notamment de « *permettre aux femmes de jouer dans des lieux prestigieux, dans les bonnes infrastructures, ce qui favoriserait un retour médiatique* ».

- Femmes dirigeantes dans le sport : témoignages et parcours

« *Je n'ai jamais voulu être dirigeante* », affirme Evelyne Ciriegi, « *Je suis dans l'action : ma première fonction a été présidente de club, créé simplement pour pouvoir garder mes élèves que j'entraînais dans le cadre de l'AS en collège ; aujourd'hui, il compte près de 1500 adhérents* ». Lorsqu'E. Ciriegi est entrée au Comité Directeur du CROSIF, celui-ci était encore entièrement composé d'hommes. D'abord secrétaire, puis secrétaire générale, elle est devenue présidente à l'issue d'un parcours semé d'embûches : n'ayant pas prévu de se présenter, mais constatant « *qu'aucune femme ne se profilait à l'horizon* », Evelyne Ciriegi s'est engagée toute seule dans une candidature à la Présidence, à laquelle « *personne ne croyait : des gens m'ont ensuite entourée pour réussir à porter cette candidature au CROSIF* ».

Le parcours de Marie-Christine Terroni au sein de la FFF fait lui aussi figure d'exception : cette dernière souligne d'ailleurs que « *le milieu des instances dirigeantes du football est vraiment très masculin : je suis entrée à la FFF il y a quatre ans par la volonté de Noël Le Graët, et j'étais la 2<sup>ème</sup> femme à être élue au sein de la Fédération* ». Malgré quelques avancées, le monde du football et ses instances restent très majoritairement masculines : les réactions suscitées par la nomination récente de N. Boy de la Tour à la présidence de la Ligue de Football Professionnel démontrent notamment le chemin qu'il reste à parcourir.

Aujourd'hui, malgré quelques Fédérations exemplaires, les chiffres de la féminisation restent insuffisants : on compte à peine 9 DTN femmes sur les 117 Fédérations Sportives et Olympiques enregistrées en France, et une seule femme présidente de Comité Olympique. Charlotte Feraille souligne l'importance pour les Fédérations les plus en retard de s'inspirer d'exemples et de bonnes pratiques venant d'autres disciplines, et rappelle les deux mesures de sanction pour les Fédérations qui ne seraient pas à même de respecter le règlement : annulation des élections et dissolution du Bureau. Il est également nécessaire d'encourager les femmes à s'engager, plusieurs témoignages révélant des difficultés à trouver des candidatures féminines.

- Les formations, solution pour une meilleure représentation des femmes dans le sport ?

*« Il faut se dire : il y a des défis, il faut y aller, le potentiel suivra ! Dans ce cadre, les formations nous aident beaucoup », Evelyne Ciriegi*

*« Je crois beaucoup à l'exemplarité, pour créer de l'envie chez les jeunes femmes : il faut valoriser les belles performances et les parcours accomplis, et, élément primordial, informer. Concernant mon parcours, je ne pensais pas avoir accès à l'ESSEC, et c'est par des rencontres que j'ai finalement découvert la formation. . . Il faut informer sur des choses simples, mais qui peuvent être des leviers pour une prise de conscience plus rapide : les formations sont un véritable accélérateur dans ce domaine », Laurence Fischer*

Concluant les échanges, Laurence Fischer et Olivier Calon insistent sur la notion d'entraide et de cohésion sociale pour avancer dans ce domaine, dans une optique d'équilibre : « *Soyez solidaires !* »

## Ateliers de réflexions animés par Marie-Françoise POTEREAU et Dominique BLANC-LAINE

A la suite des échanges de la matinée, le colloque de la FFRS se poursuit à travers une série d'ateliers pendant l'après-midi, animés par Marie-Françoise Potereau et Dominique Blanc-Lainé, présidente et vice-présidente de FemixSports : pensé autour du slogan « Osez agir autrement », l'atelier s'est déroulé sous la forme de groupes de réflexion formés par les participantes, toutes impliquées dans les instances sportives.

Dans une série d'échanges autour de leurs expériences d'engagement, les participantes ont principalement cité trois catégories de leviers permettant de fonctionner de manière innovante au sein de leurs structures :

### 1) Leviers individuels : engagement et travail sur soi

- Oser
  - Se faire confiance
- Connaître son champ d'actions
- Accepter d'autres fonctionnements que les siens

### 2) Réflexion sur le fonctionnement collectif

- S'ouvrir à de nouveaux modes de communication
  - Travailler ensemble
  - Faire confiance à l'autre
  - Responsabiliser, déléguer

### 3) Gestion des conflits

- Lâcher-prise
- Prendre de la distance par rapport aux dissensions
  - Accepter la critique constructive
- Ne pas prendre la confrontation de manière personnelle

- Témoignages de l'atelier n°1 : Comment oser agir autrement ?

Micheline Lamandin – membre du Comité Directeur de la FFRS et instructrice

*« Le bénévolat est la chose la plus importante, la base ; mais c'est aussi un milieu où il y a de l'usure. L'un des principaux problèmes, c'est le manque de confiance en soi des femmes, en raison notamment du manque de soutien et de formation. Nous avons une formation interne à la FFRS qui est très bien, mais nous n'avons pas encore de formation administrative et pédagogique, ou de formation management. »*



Josiane Gillet – instructrice FFRS, et Josette Roussier - secrétaire générale FFRS et présidente CODERS 17 : *« Pour agir autrement, il faut savoir dire non (positivement), être au clair dans ses propos et ses propres choix, et savoir déléguer. Dans un fonctionnement collectif, il faut également respecter les choix de chacun, valoriser les gens, faire connaître l'organisation et le club. Il faut « donner envie d'avoir envie » ! »*

- Témoignages de l'Atelier n°2 : Être une dirigeante, c'est quoi ?

Marie-Claude Leproust – membre du Comité Directeur du CODERS 91 et instructrice : *« Être dirigeante, c'est être disponible, avoir des idées, être bien entouré d'une équipe solide sur laquelle on peut compter. »*

Monique Telliez – présidente du CODERS 59 : *« J'ai été secrétaire du club, puis vice-présidente du CODERS. La présidente a démissionné au bout de 2 ans donc j'ai pris la place que j'occupe depuis 8 ans. L'une des problématiques en tant que dirigeante est d'essayer de trouver des personnes motivées pour la succession, et de trouver de nouveaux animateurs. Il faut motiver les adhérents au fur et à mesure afin que d'autres aient envie de s'impliquer. Par exemple, lors de randonnées, nous leur donnons des cartes et on voit s'ils se prennent au jeu. »*



Michèle Grivaux – CODERS 94 : *« Quand on s'engage il faut savoir à quoi on s'engage, qu'il s'agisse des aspects positifs ou négatifs : c'est la clé de la réussite de l'engagement. Les relations humaines sont également très importantes, il faut savoir gérer et exister dans un groupe, ce qui n'est pas toujours facile car chacun a sa personnalité ! »*

Marie-Françoise Potereau – présidente de Femix'Sports : *« La notion de partage revient toujours : lorsque l'on doit tout supporter seul, on explose. Le travail sur les valeurs revient également souvent : il est important de construire et d'afficher les valeurs de sa structure. Rassembler vos adhérents, parler de ces valeurs et les afficher, lors d'un événement annuel, fait grandir l'association et peut mettre de la bienveillance dans l'environnement dans lequel on évolue. Idem pour les objectifs de l'association, de la fédération, qui doivent être construits, affichés et mesurables : quels que soient les résultats, ce sont des indicateurs qui vont permettre de créer une dynamique de groupe. »*

## Clôture de la journée par le président de la FFRS, M. Gérard DESHAYES

Comme point final de cette journée de partage de savoirs, G. Deshayes, président de la FFRS, a clôturé la journée par quelques mots de bilan : *« Il n'est pas évident de partager et faire partager les mêmes valeurs car au départ on ne se connaît pas, on fait un assemblage de bonne volonté. L'un des enjeux de la position de président, quel que soit le niveau, c'est comprendre les enjeux, dégager les principaux et se concentrer sur ceux-là pour faire avancer la structure. »*

L'avenir des instances du sport et la richesse que représente la mixité dans le personnel dirigeant, est résumé par la formule : *« Osez ! »*

## Annexe 1 - Liste des participantes

NOM et Prénom	Structure
ALEXANDRE Monique	CODERS 94
BAUD Chantal	CODERS 39
BLANC LAISNE Dominique	Vice-présidente de Femix'Sports
BOUFFARD Maryvonne	CODERS77
BOURBON Renée	CODERS 17
BRUNET Alain	Fédération Française du Senior
CADIEU Renée	CODERS 14
CALON Olivier	Président Fédération Française du Senior
CANTAT Aline	CODERS 03
CAPRON Matthieu	Conseiller Technique Fédéral
CHAZE Juliette	CODERS 44
CIRIEGI Evelyne	Présidente du CROSIF
CLEMENT Bernadette	CODERS 71
CORLIER Muriel	CODERS 91
COUILLET Bernadette	CODERS 59
CREPIN Anne-Marie	CODERS 30
CRESPO Francine	Présidente CODERS 31
DE CAGNY MEIGNIE Marie-Noëlle	CODERS 92
DELCOUR Arlette	CODERS 95
DESHAYES Gérard	Président FFRS
DUFOUR Nicole	CODERS 44
DUMAIN Georgette	CODERS 17
EVARD Patricia	CODERS 75
FERAILLE Charlotte	Chargée de mission au cabinet de Thierry Braillard
FERNANDEZ Clémentine	Fédération Française du Senior
FIGAROL Valentine	Responsable Communication FFRS

FISCHER Laurence	Sportive de Haut Niveau
GENDRON Sylvie	CODERS 44
GILLET Josianne	CODERS 72-Instructrice
GIRARD Patricia	Collaboratrice com. féminine FFRS
GOMET Odette	CODERS 71
GONNET Françoise	CODERS 13
GRIVAUX Michèle	CODERS 94
GUERIAUD Yolande	Présidente CODERS 03 Membre du Comité directeur
GUIN Catherine	Membre du comité directeur
HUBERT Claudine	CODERS 44
JOUSSET Catherine	CODERS14
KELOGHLANIAN Danielle	CODERS 38
LAMANDIN Micheline	Membre du comité directeur/instructrice
LAURENCE Marie-Claire	CODERS 17
LE BOURSIKAULT Maxime	Conseiller Technique Fédéral
LE MOAL Chantal	CODERS 39
LEDUC Françoise	CODERS 92
LEPROUST Marie Claude	CODERS 91-Instructrice
LOVIAT Annick	CODERS 44
MAFFRE Suzette	CODERS 12
MAGNIN Monique	CODERS 25-Instructrice
MAINET Nicole	CODERS 71
MALHERBE Arlette	CODERS 44
MARQUETTE Françoise	CODERS 12
MAUCOURANT Marie-Cécile	Membre comité directeur /instructrice
MOINET Annick - 53	Présidente CODERS 53-Instructrice
POTEREAU Marie Françoise	Présidente Femix'Sports
ROUSSIER Josette	Secrétaire Générale FFRS/instructrice
SERVAES Marie-Claude	Directrice Technique Nationale

SEXTON Catherine	Fédération Française du Senior
SIRVAIN Marie-Thé	Vice-présidente FFRS Présidente CODERS 12
TELLIEZ Monique - 59	Présidente CODERS59-Instructrice
THEVENIN Dominique	Membre comité directeur /instructrice
THIAULT Sylviane	CORERS IDF
THILL Sylvie	CODERS 13
VALTIER Christiane	Présidente CORERS IDF
VANRENTERGHEM Brigitte	CODERS 59
VEUILLOT Marie-Françoise	CODERS 94-Instructrice
VIAL Marie-Claire	Présidente CODERS 38
WAGENER Marie Claude	CODERS71
WETTLING Danielle	CODERS 71
WILMES Jean Christian	Fédération Française du Senior